



CREUSE

Pour les protéger des lignes électriques

Les cigognes privées de courant

Mercredi dernier, 12 effaroucheurs ont été installés sur les poteaux électriques proches de l'étang des Landes. D'autres travaux sont prévus pour 2026.

Ces effaroucheurs ont pour but d'éviter les électrocutions de cigognes, et autres oiseaux rares souvent repérés près de la réserve naturelle. Ces petits appareils en métal vont décourager les grands oiseaux de se poser sur les poteaux électriques pour chasser, faire leur nid ou se reposer. La cigogne est la première espèce concernée sur l'étang. Sa grande taille la met en danger. Elle peut se poser, ou toucher, deux lignes électriques à la fois, ce qui est fatal pour tout animal.

« Quand on anticipe les problèmes de biodiversité, ce n'est pas difficile de les éviter », affirme Frédéric Saint-Paul, di-

recteur territorial d'**Enedis** en Creuse. L'entreprise de gestion et d'aménagement du réseau électrique français a lancé ces travaux, en coopération avec la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO).

Pour Jérôme Roger, responsable Limousin à la LPO, ces aménagements de protection étaient évidents : « On sait qu'il y a un enjeu sur l'étang depuis les années 90, où un rapace est mort. Des aménagements ont été réalisés à l'endroit de l'accident, mais c'est tout ».

L'association a pu travailler avec **Enedis** pour analyser les besoins et y répondre. Un agent de l'entreprise et Jérôme Roger se sont rendus à l'étang : l'un expert en réseaux électrique l'autre en ornithologie. C'est ce binôme qui a décidé du nombre d'effaroucheurs et de leur emplacement.

« Pour moins de 15.000 €, ce sont cinq kilomètres de lignes électriques dont les oiseaux vont être protégés. L'année prochaine, ce sera encore plus grâce à l'enterrement de lignes », explique l'associatif.

Un site unique

L'étang des Landes et ceux autour sont classés Natura 2000. Un lieu « tout simplement extraordinaire » selon la LPO. Le responsable Limousin raconte pourquoi, retenant mal son engouement : « On a autant de diversité d'espèce ici que dans la Brenne, en Indre, où il y a 3.000 étangs. C'est un lieu extraordinaire au niveau national, même continental, je dirais ». Il n'est toutefois pas nécessaire d'être un expert pour profiter des oiseaux rares de l'étang des Landes.

Léo Pignol ■

